



## Cérémonie au Collège de France à l'occasion de ses 90 ans

« Montaigne dit que la vieillesse nous diminue chaque jour davantage et nous entame de telle sorte que, quand la mort survient, elle n'emporte plus qu'un demi-homme ou un quart d'homme. Montaigne est mort à 59 ans et ne pouvait pas avoir l'idée de l'extrême vieillesse où je me trouve aujourd'hui. J'ai le sentiment d'être comme un hologramme brisé. Cet hologramme ne possède plus son unité entière et cependant, comme dans tout hologramme, chaque partie conserve une image et une représentation complète du tout. Ainsi y a-t-il pour moi aujourd'hui un moi réel, qui n'est plus que la moitié ou le quart d'un homme, et un moi virtuel qui conserve encore vive une idée du tout. Le moi virtuel dresse le projet d'un livre, commence à en organiser les chapitres, et dit au moi réel : 'C'est à toi de continuer'. Et le moi réel, qui ne peut plus, dit au moi virtuel : 'C'est ton affaire, c'est toi seul qui voit la totalité'. Ma vie se déroule à présent dans ce dialogue très étrange. Je vous suis très reconnaissants d'avoir pour quelques instants, grâce à votre présence aujourd'hui et votre amitié, fait cesser ce dialogue en permettant un moment à ces deux moi de coïncider de nouveau. Je sais bien que le moi réel continue de fondre jusqu'à la dissolution, mais je vous suis reconnaissant de m'avoir tendu la main, me donnant ainsi le sentiment, pour un instant, qu'il en est autrement »

Claude-Lévy Strauss, cérémonie au Collège de France à l'occasion de ses 90 ans

